

Un singulier cas chirurgical. Nous lisons dans le Cambes... Nous recevons de M. le docteur Camus, de Bertry, la communication suivante qui sera lue avec plaisir : Monsieur le Directeur, Vous avez bien voulu me demander quelques renseignements sur l'intéressante opérée qui est en ce moment à l'hôpital de votre ville. L'intéressé que vous lui portez, ainsi que la plupart de vos compatriotes, ont été, dans la dure épreuve qu'elle vient de traverser, une grande consolation, et avant de satisfaire à votre légitime curiosité, permettez-moi de vous en remercier. M^{lle} X... a 24 ans, sa santé fut bonne jusqu'à l'âge de 21 ans environ. A partir de cette époque, elle eut à deux reprises différentes des accès de péritonite qui mirent ses jours en danger. Après chacun de ces accès, son ventre est resté plus volumineux, il était distendu par une tumeur que l'on croyait provenir de l'utérus ou de ses annexes; cette tumeur grossissait sans cesse et compromettait son existence. Une grave opération pouvait délivrer la malade de son infirmité, elle s'y résolut. C'est dans ce but qu'elle sollicita son admission à l'hôpital de votre ville, où elle aurait l'avantage d'être soumise à la surveillance de l'habile médecin de cet établissement, et de bénéficier des admirables soins des sœurs, aussi intelligentes que dévouées. L'administration de l'hôpital et M. le docteur Sautier admirent avec bienveillance la requête de la malade. Le 17 novembre fut le jour fixé pour l'opération; elle fut faite selon les règles ordinaires de la gastrotomie. Dès le début, les opérateurs furent surpris de ne pas trouver le kyste libre comme cela se présente d'habitude; ils crurent à des adhérences tout-à-fait intimes avec la paroi abdominale, adhérences qu'avaient fait redouter les péritonites antérieures. Mais le contenu de la tumeur, en augmentant leur étonnement, leur apprit bientôt qu'ils avaient sous la main une inclusion fœtale. C'était une monstruosité double, de l'ordre des Parasitoses de la famille des Endocymiens. (J. Geoffroi Saint-Hilaire.) Deux germes avaient été fécondés lors de la création de la malade; l'un s'était développé normalement, c'est aujourd'hui l'opérée (l'autosite), l'autre (le parasite) avait subi un arrêt de développement et s'était trouvé inclus sous la paroi abdominale de l'autosite. On l'aurait pu rester pendant 21 ans à son lieu d'insertion, vivant d'une vie parasitaire, c'est-à-dire se nourrissant aux dépens de l'autosite sans avoir toutefois d'influence fâcheuse sur la santé de ce dernier. Quand tout à coup il joua le rôle de corps étranger, le kiste qui le contenait s'enflamma, il fit du pus qui ne trouva pas d'issue, l'inflammation se propagea au péritoine, d'où les deux péritonites dont nous avons déjà parlé, l'accroissement de la tumeur abdominale et enfin la nécessité d'une intervention chirurgicale. Le parasite était fusé; il ne se composait que de deux maxillaires presque adossés l'un à l'autre, d'un ethmoïde et d'un temporal, le tout incomplet. Les maxillaires étaient garnies de leurs dents, on en trouvait même des deux dentitions. Ce qui indique que le fœtus a dû obéir à la loi générale de développement des êtres vivants. Outre l'embryon, le kyste fœtal contenait : 5 litres de pus, 2 litres environ de matières grasses analogues au beurre, et des poils longs et décolorés. Cette opération est intéressante surtout au point de vue de la rareté de la tumeur. La malade est aujourd'hui hors de danger, heureuse de ne plus porter dans ses flancs un jumeau ou plus gênant encore pour elle que ne l'était l'un pour l'autre les deux frères siamois. Agréer, monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments. D. CAMUS.

décédé subitement à Roubaix, le 8 décembre 1873, à l'âge de 34 ans et 9 mois, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et de bien vouloir assister au convoi et service solennels qui auront lieu le jeudi 11 décembre, à 9 heures 1/2, en l'église Saint-Martin. L'assemblée à la maison mortuaire, rue Pellart, 25.

CONVOI FUNÈBRE Les amis des familles DELPLANQUE-DUPREZ, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Louis-JEAN-BAPTISTE DELPLANQUE, employé de commerce, décédé à Roubaix, le 9 décembre 1873, dans sa 46^e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et d'assister au convoi et service solennels, qui auront lieu le jeudi 11 courant, à 9 heures, en l'église Notre-Dame. Les vigiles seront chantées le mercredi 10, à 4 heures 1/2. L'assemblée à la maison mortuaire, rue St-Maurice, 66.

Caisse d'épargne de Roubaix Bulletin de la séance du 7 Décembre 1873. Sommes versées par 123 déposants, dont 38 nouveaux, Fr. 19,280. 33 demandes en remboursement, 10,099 23 Les opérations du mois de Décembre sont suivies par MM. Achille Wibaux et François Enoult, directeurs.

Le docteur homœopathe Soenens, a l'honneur d'annoncer à ses clients qu'il se rend tous les mardis à Tourcoing, où il descend à l'hôtel du Cygne. Comme il continue toujours à donner tous les jendis des consultations à l'hôtel Ferraille, à Roubaix, les malades qui l'honorent de leur confiance auront ainsi deux jours par semaine, l'occasion de le consulter. 5266

Faits Divers

Un crime épouvantable et entouré de circonstances mystérieuses a été commis dans Paris, au centre d'un quartier populaire, à Montmartre. M. Faath, un habitant de Metz ruiné par la guerre et aussi par ses libéralités envers les soldats de notre armée, était arrivé à Paris après la conclusion de la paix. Il y a 6 mois environ, M. Faath s'installa dans une petite chambre sombre donnant dans la cour de la maison numéro 9 de la rue Autran. Pour subvenir à ses moyens d'existence, il vendit son mobilier qu'il avait apporté de la Lorraine à l'hôtel des ventes et se livra au brocantage avec le produit de cette vacation. Dernièrement, il avait vendu à deux jeunes gens un lit en fer, et les acquéreurs, n'ayant pas reçu leur marchandise, se rendirent dimanche matin, à 8 heures, chez le marchand. M. Faath est-il chez lui? demandèrent-ils au concierge. — Oui, messieurs, nous ne l'avons point encore vu descendre. Les deux amis montèrent au premier étage et frappèrent à la porte de la chambre du brocanteur, située au fond du couloir à droite. Après avoir heurté plusieurs fois sans obtenir de réponse, les visiteurs se retirèrent, disant qu'ils reviendraient le lendemain. Peu de temps après, le fils de Faath vint à son tour voir son père, qu'il ne rencontra pas davantage. La journée se passa ainsi; après avoir frappé une seconde fois inutilement à la porte de M. Faath, son fils se rendit hier chez M. Diette, commissaire de police, rue Constante, pour lui demander l'autorisation de faire ouvrir cette porte par un serrurier. M. Diette lui conseilla de se faire assister de deux témoins patentés, et conformément à ce conseil, M. Faath demanda le concours de deux commerçants du voisinage, parmi lesquels M. Bédouin, boucher, rue des Abbesses, et se rendit chez son père. Le concierge de la maison de la rue Autran accompagnait les quatre nouveaux venus. En un instant, la porte fut ouverte, et on se trouva dans la chambre du brocanteur. Il faisait tellement sombre que Faath fils s'écria : — Tiens, mon père est absent ! Puis, il aperçut au centre de la pièce un matelas très-élevé, et comme il savait que son père avait l'habitude de coucher au milieu de sa chambre, il s'approcha de ce lit mobile qu'il souleva. Il aperçut alors l'édredon dont son père se couvrait habituellement et sous ce duvet, il se trouva en présence d'un cadavre noyé dans le sang. Le malheureux fils poussa un cri d'horreur et tomba dans les bras du concierge de la maison, qui le suivait. L'un des spectateurs de cette scène courut avertir le commissaire de police, qui arriva en toute hâte, accompagné d'un médecin, lequel constata l'état du cadavre. La victime était étendue sur le côté, vêtue seulement d'un pantalon et d'une chemise. Elle portait en avant du cou une entaille profonde, et sur la tempe droite la trace d'un coup violemment assésé. La perquisition à laquelle on se livra amena la découverte d'un rasoir maculé de sang et d'un marteau qui a été recueilli depuis comme appartenant à la victime. On constata en outre la disparition d'une somme de 7 à 8,000 francs en billets de banque, de 12 obligations de la ville de Paris 1871, et de 44 obligations d'un même emprunt. Ces indications suffisent à établir que l'assassin avait été poussé au crime pour déposséder ensuite sa victime. M. Claude, chef de la police de sûreté, qui vint dans la soirée pour commencer une enquête minutieuse, interrogea tous les voisins et apprit que dimanche, alors que le concierge terminait le nettoyage des escaliers, il entendit heurter à la porte de

M. Faath, et elle aperçut un homme vêtu d'une cotte bleue qui entra chez le brocanteur. Faath était âgé de 56 ans; on l'a transporté à la Morgue, à 7 heures du soir. — On a presque oublié aujourd'hui les services rendus pendant le siège de Paris par les pigeons voyageurs. La question si importante des pigeonniers militaires est encore à l'étude chez nous, tandis que les Allemands, les Russes et les Italiens ont déjà organisé des services de pigeons voyageurs reliant leurs places fortes. Le Jardin d'acclimatation, pour perpétuer le souvenir des services rendus, vient de donner asile aux derniers survivants du siège de Paris. Ces glorieux vétérans prendront à leurs invalides, exposés dans la volière des pigeons de longue course avec cette intention : *Pigeons du Siège de Paris*. L'un de ces pigeons, lâché à Saint-Maure, le 18 janvier 1871, rapporta à Paris toute la série des dépêches officielles et privées, au nombre de 115,600, pesant en tout un gramme. Ce pigeon n'aurait pour la cinquième fois dans la ville investie. Que de curieux récits doit roucouler à ses compagnons ce glorieux messager. — Le comte suédois L. Manderstroem, ancien ministre des affaires étrangères, est mort en laissant un paquet cacheté avec l'inscription suivante : « Ce paquet sera remis à la bibliothèque royale et ne devra être ouvert que 40 ans après sa mort. » (Gazette de Cologne)

Un journal assure qu'une bibliothèque a été trouvée dans un bouquin, acheté 25 centimes sur le quai, un bon sur le trésor de 10,000 fr. payable au porteur.

On télégraphie de Lisbonne, le 4 décembre, aux journaux de Londres : « Le steamer de la Compagnie maritime du Pacifique *Ulimani* est arrivé aujourd'hui. Ce navire apporte la nouvelle que le vaisseau de S. M. le *Bellerophon* est entré à Saint-Vincent (Antilles anglaises), le 27 novembre, venant du Nord et ayant à son bord les passagers, les officiers et l'équipage du steamer *Flomstead* avec lequel il avait eu une collision. Dans le choc, le *Flomstead* a été entièrement détruit. »

Nouvelles du soir

Dépêches Télégraphiques (Service particulier du Journal de Roubaix).

Paris, 10 décembre.

M. le ministre des finances n'ayant pu se rendre hier à la commission du budget, s'y était fait représenter par les directeurs des douanes, de l'enregistrement et du timbre. La commission a entendu son rapporteur, M. Benoist d'AZY, qui lui a rendu compte de son entrevue avec M. Magne. Le ministre des finances repousse le décime entier sur le sel, voté par la commission et propose de porter de 1 fr. à 1 fr. 50 par 100, le droit de timbre proportionnel sur les effets de commerce. Après avoir entendu son rapporteur, la commission a maintenu à la majorité de 13 voix contre 7, le décime qu'elle avait voté sur l'impôt du sel et repousse l'augmentation du droit de timbre sur les effets de commerce.

M. Bardoux, rapporteur du budget des Beaux-Arts, a eu hier une entrevue avec M. de Fourtou, relativement à la question de l'Opéra. On croit que la 4^e sous-commission du budget, qui s'y était d'abord opposée, consentira après les explications que lui a données M. de Fourtou, à la mise en régie de l'Opéra.

Dans sa séance d'hier, la commission de réorganisation de l'armée, a décidé qu'elle se réunirait désormais trois fois par semaine.

Il est toujours question de nominations diplomatiques. M. le comte de Ligneville, qui faisait partie à titre provisoire, de la légation du Maroc, serait nommé secrétaire de seconde classe. M. de Vorges, premier secrétaire de la légation de France au Brésil, vient d'arriver à Paris, en vertu d'un congé.

Le conseil d'Etat vient d'être saisi d'un projet de loi relatif à la concession des chemins de fer de Bordeaux au Mans, de Nîmes au Teil, de Bourges à Beaune-La-Rolande, et de Givors à St-Etienne.

Une dépêche du Havre, nous annonce que la représentation d'hier, donnée au théâtre de cette ville par les artistes de l'Opéra, a été magnifique. La recette s'est élevée à 12,126 fr.

On assure que l'ex-père Hyacinthe, va se faire naturaliser Suisse.

Versailles (Trianon), mercredi, 11 h. 12 matin.

Me Lachaud établit que la remise du matériel n'a pas été exigée (?...) Selon le défenseur, ce que l'on appelle les honneurs de la guerre ne sont qu'une humiliation.

En parlant des drapeaux, M^e Lachaud soutient que les ordres donnés par le général Bazaine n'ont pas été exécutés. Il attaque le général Soleille.

On croit que M^e Lachaud terminera sa plaidoirie dans la matinée. Les répliques occuperont l'après-midi.

Le verdict est attendu fort tard dans la soirée.

Versailles (Trianon), midi.

M. Lachaud termine en soutenant que l'armée du Rhin n'était pas en case campagne et que l'article 210 du code militaire n'est donc pas applicable.

La séance est suspendue; elle reprendra à 1 h. 1/2.

Madrid, 9 décembre. — La Gazette annonce que les brigades Macias, Tomasetti et Salamanca combinées ont entrepris d'importantes opérations sur Berga.

Le général Moriones doit être dans les environs de Tolosa.

Le railway de Valence est rétabli.

Martinez-Campos marche sur les carlistes, en combinant ses mouvements avec ceux du capitaine-général de Valence.

Le feu des assiégés de Carthagène a été hier, fort peu actif. Dans le cas probable où Zabala n'accepterait pas le commandement de l'armée qui assiège Carthagène, on désigne Pavia ou Martinez-Campos comme devant remplacer Ceballos. Le bruit court que la junte de Carthagène publiera prochainement un nouveau manifeste.

Madrid 10 décembre. — Le ministre des affaires étrangères n'a pas pu assister au Conseil aujourd'hui par suite d'une indisposition.

Le gouvernement a reçu un télégramme de Washington annonçant que l'accord est établi sur l'épique et la forme de la remise du *Virginius*.

Le général Ceballos a quitté aujourd'hui le camp de la Palma se rendant à Madrid, il a remis le commandement au général Pasaron.

Demain aura lieu la réception officielle du général Rojas, envoyé extraordinaire du Venezuela.

Les assiégés, à Carthagène, ont commencé avec de bons résultats, à bombarder le fort Alayosa.

Les carlistes ont abandonné Carlet (province de Valence).

COMMERCE

New-York, 8 décembre.

Middling 15 5/8. Or 109 3/8. Change sur France fr. 4 85 1/2. Low middling à New-Orléans 107 fr. N. Dornio, Arado, W. Empire, Jeanne expédiés à Savannah 101 fr. 50. Recettes 3 jours 67,000 b. Expéditions : Angleterre 7,060 b. France 11,000 b. Continent 11,600 b.

Liverpool, 9 décembre.

Importations 7,000 b. Amérique. Recettes 42,000 b. New-York baisse 1/16 à 1/4. Ventes 10,000 b. dont 8,000 pour la filature, prix plus bas. Amérique 8 5/16—8 11/16. Dholleah 5 11/16, good fair Oomra 6 1/2. Livrable pleinement 1/16 de baisse.

Avis divers

Anvers, 9 décembre. — Laines. — Nous n'avons pas eu connaissance d'affaires, aujourd'hui sur place, en cet article.

Manchester, 8 décembre. — Laines et filés. La faiblesse du marché de Liverpool a provoqué les fortes recettes de cotons aux Etats-Unis, produit une mauvaise influence sur notre place et seulement peu ou point d'affaires ont été conclues.

Londres, 8 décembre. — Laines : A la séance de samedi soir, il a été offert 2439 balles qui se sont vendues comme suit : 230 b. Adelaide : fleece 1s 6d. à 1s 8d.; scoured 11 1/2 d. à 2s.; skin 1s. à 1 1/2 d. à 1s. 7 d.; locks et pièces 1s. 2 1/2 d. à 1s. 6d.; agneaux : fleeces 1s. 1 1/2 d.

17 b. Port Phillip : Scoured 1s. 4 1/2 d. à 1s. 7 1/2 d.

34 b. Nouv. Zélande : Scoured 1s. 7d. à 2s. 1 1/2 d.; greasy 11d.; dito locks et pièces 4 d.

11 b. Sydney retirées.

163 b. Cap : fleeces 1s. 3 d. à 2s. 2d.; scoured 1s. 2d. à 1s. 9d.; locks et pièces 1s. 7d.; greasy 8 1/2 d.

138 b. Port Phillip : scoured 8d. à 2s. 4d.; locks et pièces 1s. 1 1/2 d. à 1s. 11d.; greasy 11d. à 1s. 5d.; dito locks et pièces 1 1/2 d. à 1s.; agneaux : scoured 1s. 7 1/2 d.; greasy 1s. 1d.

355 b. Sydney et Queensland : Fleece 1s. 8d. à 2s. 6 1/2 d.; scoured 1s. 9d. à 4s. 4 1/2 d.; skin 1s. 5 1/2 d.; locks et pièces 1s. 1d. à 1s. 9 1/2 d. à 1s.; dito locks et pièces 7 1/2 d. à 8d.

596 b. Cap et Natal : fleece 10 1/2 d. à 1s. 7 1/2 d.; scoured à 3 1/2 d. à 2s. 3 1/2 d.; greasy 7d. à 10 1/2 d.

14 b. Nouv. Zélande : fleece 1s. 1d. à 2s. 2 1/4 d.

871 b. Nouv. Zélande : fleece 10 1/2 d. à 1s. 10d.; scoured 2s. 1/2 d. à 2s. 1d.; locks et pièces 1s. 1d. à 2s. 1/2 d.; greasy 10d. à 1s. 4 1/2 d.; dito locks et pièces 8 1/2 d. à 10 d.; agneaux : greasy 1s.

297 b. Sydney : greasy 10d. à 1s. 1 1/2 d.; dito locks et pièces 6 1/2 d. à 11d.; agneaux : greasy 1s. 1/2 d.

9 b. Port Phillip retirées.

26 b. Italie : fleece 1s. 5 1/2 d. à 1s 9 1/2 d.; scoured 1s. 7 1/2 d.; à 1s. 11 1/2 d.; locks et pièces 1s. 4d.; greasy 10 1/2 d. à 1s. 1 1/2 d.; agneaux : greasy 11 1/2 d.

12 b. d'Allemagne : fleece 1s. 3d.

HAVRE, 9 décembre. — Le chiffre élevé des recettes aux Etats-Unis et les avis froids de Liverpool ont ramené plus de modération dans la demande sur place. Nous ne notons, en effet, que 698 b. disponibles, toujours sans variation sensible dans les cours, mais avec tendance favorable aux acheteurs, principalement pour Surate et Amérique au-dessous de très ordinaire.

On a traité par navire que 100 b. George low middling en mer à 100 fr.

A terme pas de mouvement; on reste nominalement dans les mêmes prix.

A Liverpool on reste calme et en baisse tant pour disponible que pour livrable.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine par la délicieuse farine de Du Barry de Londres, dite : REVALESCIERE.

Vingt-six ans d'invariable succès. Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, vents, maux, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie,

foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de S. S. le Pape, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, etc., etc., dont extrait.

N^o. 49,842 : M^{me} Marie Joly, de cinquante ans de constipation, indigestion, névroses, insomnies, asthme, toux, flatulences, spasmes et nausées. — N^o. 47,270 : N^o. Roberts, d'une consommation pulmonaire, avec toux, vomissement, constipation et surdité de 25 années. — N^o. 46,210 : M. le docteur-médecin Martin d'un gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N^o. 46,218 : le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N^o. 18,744 : le docteur-médecin Shorland, d'une hydrophilie et constipation. — N^o. 49,522 : M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revalescière en boîtes, de 4, 7 et 60 grammes. — La Revalescière chocolatée, en boîtes de 2 fr. 25 c.; de 576 tasses, 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien, Morelle-Bourgeois et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Du Barry et Co., 26, Place Vendôme, à Paris. 4095 — A.

Demi-ouvrier papetier

On demande, à l'imprimerie de ce journal, un demi-ouvrier papetier.

Apprentis-Compositeurs

On demande des Apprentis-Compositeurs à l'imprimerie de ce journal.

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 9 décembre

Deux heures. — Les échanges sont très calmes et très insignifiants; depuis le début de la Bourse nos Rentes ont varié de 5 c.

La stagnation menace de se prolonger encore pendant quelque temps, et la spéculation paraît avoir besoin de repos.

Les deux mois qui viennent de s'écouler ont eu des fluctuations et des transactions d'une très grande importance qui ont fatigué les spéculateurs; aussi aucun des deux partis ne veut prendre, en ce moment, la direction des affaires; ni la politique, ni la finance ne s'y prêtent; le calme partout paraît vouloir se prolonger.

Les valeurs industrielles et de crédit sont aussi délaissées que nos fonds d'Etat.

Le Suez est la seule valeur qui ait été l'objet de quelques transactions; après avoir été demandée à 438, elle est retombée à 435, ce qui constitue encore une hausse de 8 fr. sur hier.

La délégation a suivi l'action dans ses fluctuations, en conservant toujours l'écart de 20 fr.

Les Autrichiens sont plus fermes, à 750. Les Lombards sont demandés à 390. La Rente italienne est mieux tenue à 61 85.

Trois heures. — Nos Rentes ont légèrement rétrogradé. Le 3 0/0 reste à 88 90, le 5 0/0 à 93 05, et l'Empunt nouveau à 93 30.

BOURSE DE PARIS DU 9 DÉCEMBRE

VALEURS	Coture	Cl. précéd.	Baisse	Hauss.
A TERME				
3 0/0	88.95	88.95
5 0/0 1871	93.15	93.25	..	0.10
5 0/0 1872	93.30	93.42	..	0.12
B. de France	4.410	4.400	10	..
B. de Paris	408.75	408.50	1.25	..
Foncier	817.50	817.50	..	2.50
Mobilier	350.00	350.00
Général	572.50	570.00	2.50	..
Est	493.75	493.75
Lyon	830.00	888.75	1.25	..
Midi	120.00	120.00
Nord	120.00	120.00
Orléans	825.00	832.50	2.50	..
Ouest	..	522.50
Gaz	715.75	715.75
Suez	457.50	426.25	1.25	..
5 0/0 Italien	61.80	61.55	0.25	..
Espagnol	365.00	360.00	5	..
Lombards	385	388.75	3.75	..
Autrichiens	758.75	766.25	1.50	..
COMPAGNIE				
3 0/0	88.70	88.75	..	0.05
5 0/0 libéré	92.85	92.90	..	0.05
5 0/0 non lib.	92.30	93.10	..	10
4 1/2 0/0	83.25	83.50	..	0.25
Morgan	511.25	512.50	..	1.25
Ville 1869	290.00	290.00
" 1871	256.00	256.00
Obl. 3 0/0 Est	269.75	269.00	0.75	..
" Midi	277.50	278.00	..	0.50
" Orléans	285.50	285.50
" Vendée	230.00	230.00
Orléans à Ch.	205.00	205.00
Orléans à Rouen	200.00	205.00
" (Sud)	230.00	200.00
BANQUE				
3 0/0 Esp. Int	14 5/8	14 7/8	..	1/4
30/0 Esp Extér	18 3/4	18 1/8	..	3/8
5 0/0 Turc	47.50	47.50	..	0.45
50/0 Pérou	66 5/8	66 3/4	..	1/8
Immobilier

MATIÈRES D'OR, ET D'ARGENT,

Or en barre à 1000/1000... 10 ..

16 k. 845 fr. 44 c... 10 ..

12 pièces de 20 fr. à 20 fr... 10 ..

A. en barre à 1000/1000... 10 ..

16 k. 818 fr. 88 c... 10 ..

Ducats de Hollande... 11 55 ..

Pièces d'or de France... 5 35 ..

16 k. pestales... 5 90 ..

Algas d'Amérique (5 k.)... 25 30 ..

Souverains Anglais... 25 40 ..

Banknotes... 25 75 ..

Dollars... 5 17 1/2 ..

ESCOMPTE

Banque de France... 2 50

Id. d'Angleterre... 2 50

Id. de Belgique... 4 00

BONS DU TRÉSOR

12 mois de 5 à 5 mois... 5 0/0, de 6 à 11 mois... 5 0/0

CHANGES

12 mois	6 mois	3 mois	à court échéance
Amsterdam	120 ..	120 1/4	120 1/4
Berlin	120 ..	120 1/4	120 1/4
Bombay	120 ..	120 1/4	120 1/4
Bremer	120 ..	120 1/4	120 1/4
Calcutta	120 ..	120 1/4	120 1/4
Canton	120 ..	120 1/4	120 1/4
Cebu	120 ..	120 1/4	120 1/4
Colon	120 ..	120 1/4	120 1/4
Hankow	120 ..	120 1/4	120 1/4
Hongkong	120 ..	120 1/4	120 1/4
Manille	120 ..	120 1/4	120 1/4
Panama	120 ..	120 1/4	120 1/4
Peking	120 ..	120 1/4	120 1/4
Shanghai	120 ..	120 1/4	120 1/4
Sourabaya	120 ..	120 1/4	120 1/4
Tientsin	120 ..	120 1/4	120 1/4
Yokohama	120 ..	120 1/4	120 1/4